

Le château du Haut-Gesvres a entrepris sa mue

Treillières — La restauration du château, naguère dit aussi château de la Rivière, semble bien engagée. Mais du temps risque encore de s'écouler avant de prendre possession des salles de la demeure.

Cette fois, le chantier de restauration du château du Haut-Gesvres semble bel et bien engagé. Inhabité depuis 1977, pillé et squatté, il était devenu propriété communale en 1990, au terme d'un marathon judiciaire rocambolésque (1). Abandonnée de tous, la fière bâtisse du XIX^e siècle, édifiée en 1839 et agrandie en 1867, se détraquait d'année en année.

En 2014, refusant de la voir sombrer définitivement, un groupe de citoyens se prit en mains et fonda l'association Renaissance du Haut-Gesvres. Cette dernière ne cesse depuis maintenant une décennie, de mobiliser la population (chantiers, fêtes, etc) et d'inciter les élus à entreprendre un projet de restauration au profit exclusif de la collectivité comme l'exige le legs et comme le souhaitait Galliane Albertini-Sébert, l'héritière qui mena un long combat à cet effet, à savoir « **un équipement communal à vocation sociale** ».

La toiture centrale restaurée

Un permis de construire pour travaux de préservation du bâti existant a été enfin délivré le 27 juin 2022, sur la base d'un projet présenté par le cabinet Yakna D Architecture d'Haut-Goulaine. Un budget de quelque 1 400 000 € a été établi par la commune — avec le soutien de l'Etat et de la Région — afin dans un premier temps de rénover la charpente et la toiture, ainsi que toutes les façades.

L'entreprise Tallot de Nantes, spécialisée dans la réalisation de couvertures de bâtiments traditionnels, est à pied d'œuvre depuis ce début du mois de février pour restaurer totale-



Les échafaudages ont envahi les façades du château du Haut-Gesvres. La charpente centrale est en cours de restauration totale.

1 PHOTO : OUEST-FRANCE

ment la toiture centrale du château. Suivra le minutieux chantier de restauration et de ravalement des quatre façades, ouvertures comprises. Ainsi, au terme de près de cinquante ans d'abandon, et d'ici la fin de la présente année, le Haut-Gesvres devrait retrouver une allure plus présentable. A l'horizon 2025, il ne sera pas encore question de prendre possession de l'intérieur du bâtiment. Cet

intérieur est totalement à reconstruire. La commune va devoir rassembler de nouveau un budget conséquent. On parle de plus de deux millions d'euros. Le maire ne croit pas que cela sera possible d'ici la fin du mandat actuel. Mais une chose est sûre, il semble dorénavant impossible de faire marche arrière, comme le pense Mireille Jousse, l'actuelle présidente de Renaissance du Haut-Gesvres.

(1) Lire à ce sujet l'ouvrage *Vies de châteaux au bord du Gesvres* (200 pages richement illustrées), édité en 2018 par l'association Treillières au fil du temps (www.tatfdt.org).

Contact. Renaissance du Haut-Gesvres, www.renaissancecdhautresvres.com/